



présente

# **Le sang de l'oubli**

***une nouvelle inédite***

***de***

***Jean-François Pré***

© Jean-François Pré 2021

- Entrez capitaine.

Le commissaire était assis à une table, près de la fenêtre. Il leva son bleu regard. Le bleu délavé des yeux que la vie a rincés, emportant avec elle un flot d'illusions. Le capitaine se présenta devant l'homme assis. Le contraste était saisissant. L'un recroquevillé sur sa chaise, l'autre grand, élancé, sûr de sa prestance.

- Du nouveau sur l'affaire Deschamps ?
- Pas vraiment, commissaire.
- Mais qu'est-ce que vous foutez, nom de Dieu ! Vous jouez au Cluedo avec votre équipe ?

L'homme assis tapa du poing sur la table. Il émit un grognement guttural, sans lever la tête. Le capitaine n'avait rien à répondre. Juste attendre que l'orage passât. Les yeux bleus se promenèrent sur les traits réguliers de l'officier, clignèrent d'agacement et se fixèrent sur ses prunelles. Noires de mépris. Était-ce du mépris ou de la compassion ? Compassion ou pitié ? Le commissaire ne supportait pas qu'on éprouvât de la pitié à son égard. Pas lui ! Certes, il se sentait diminué physiquement... mais une légende ne *pouvait* sortir des radars. Chef de la Brigade Criminelle, plus connue sous l'abréviation de *La Crim'*, outrepassant ses responsabilités administratives, le commissaire traitait aussi les cas difficiles, les enquêtes compliquées. Comme il l'avait fait toute sa vie, du temps où les cadres supérieurs étaient *aussi* des hommes de terrain. Aux prises avec des investigations complexes qui se ramifiaient dans les recoins les plus cachés du cerveau humain. Celles qu'un officier comme ce bellâtre ne pouvait résoudre par lui-même.

- Votre rapport, ordonna-t-il. Vous avez pensé à me l'amener, au moins ?

Le capitaine lui tendit un feuillet avec déférence.

- Voyons cela. Hum...

Le vieil homme se mit à lire en émettant des sons comparables à des borborygmes. Au bout d'un certain temps, il s'exclama :

- Mais vous avez changé les noms ! La victime ne s'appelle pas Deschamps.
- Si, commissaire, je vous assure. C'est vous-même qui avez...
- J'entends bien, mon ami, mais ce n'est pas cette affaire-là. Cette femme lardée de 36 coups de couteau ne s'appelait pas Deschamps.
- Mais...
- Ne vous en déplaît, mon jeune ami, je ne suis pas encore complètement débile. Je sais que vous rêvez de prendre ma place... si, si, ne m'interrompez pas, voulez-vous ! Il faudra patienter encore un peu, vieux.

Il tapota de l'index sa boîte crânienne.

- Il reste un peu de matière grise là-dedans... et le peu qu'il reste fera toujours davantage que dans la tête des boutonneux qui croient tout savoir en sortant de l'école.

En entendant « boutonneux », le capitaine haussa les sourcils. Il s'interdit néanmoins de relever et s'en tira par un soupir qu'il tenta de rendre inaudible.

- Alors, c'est quoi ce rapport ? s'enquit le vieux commissaire en levant la tête, les yeux plantés dans les pupilles de son adjoint. De deux choses l'une, mon ami, soit il s'agit d'une autre affaire, soit vous avez changé les noms. Mais attendez...

Il se mit à palper le document comme s'il espérait faire suinter la vérité du papier.

- Ça me rappelle quelque chose. Non, ce n'est pas possible...

Le papier gisait sur la petite table. Les coudes sur le formica, les mains tavelées du vieil homme enserraient ses tempes comme un étau.

- Non, non, non ! hurlait-il.

Les mains glissèrent sur les yeux. Il se mit à pleurer. Le capitaine resta interdit. Les bras ballants, impuissant. Des larmes ruisselaient sur les pommettes du commissaire. Il leva la tête et regarda l'homme debout. Absent. Comme s'il était transparent. Il pleurait toujours. Quelques hoquets punctuaient la détresse d'un visage déchiré. Le capitaine ne savait que faire. Sortir ? Rester ? S'approcher ? Le vieil homme lui tendit les mains. Ne sachant si son cœur ou le sens du devoir le lui commandait, l'officier répondit au signal. Il prit son ancien patron dans les bras et le serra très fort, tapotant avec délicatesse les omoplates saillantes.

L'accolade dura des secondes qui parurent séculaires au capitaine. Puis le vieil homme le repoussa doucement, lui signifiant que la crise était passée. D'un geste de la main, il lui fit signe qu'il pouvait sortir. L'officier ne se fit pas prier. À pas de loup, il quitta la pièce. Refermant la porte derrière lui.

À l'extérieur, un homme en blouse blanche vint à sa rencontre.

- Alors ?
- Il est en pleurs, dit le capitaine.

Le psychiatre hocha la tête, à l'appui d'une moue fataliste.

- Ça peut lui arriver dans de très rares moments de lucidité. Son état s'est considérablement dégradé, mais il arrive que ses facultés cognitives aient un dernier sursaut. Une sorte de chant du cygne, si vous voulez.
- Vous croyez qu'il réalise ce qu'il a fait ?
- Je ne dirais pas cela. Quand il a tué sa femme, il était déjà hors contrôle. Mais il vouait une adoration sans bornes à la compagne d'une vie et s'il prend conscience de son acte, il faut le protéger contre lui-même. Surtout éviter de laisser à portée de main, couteaux, fourchettes, verres qu'il pourrait briser ou tout autre instrument avec lequel il pourrait essayer d'attenter à ses jours.

Une détonation retentit dans le couloir. Les deux hommes se regardèrent. Ça venait de la chambre du commissaire. Soudain, le capitaine écarta sa veste. Il tâta son aisselle gauche. Le holster était vide.

- Mon Dieu, lâcha-t-il d'un souffle en fermant les yeux.

Jean-François Pré



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

[www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com)

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »